

Aider les sortants de secte coercitive ?

Pour un « sortant » de secte coercitive, s'être détaché du groupe ou du gourou et avoir désadhéré à la doctrine sont une chose, tandis que le travail en profondeur pour en sortir mentalement sans pour autant effacer toute cette période de vie en est une autre. Cela va lui demander un long travail pour reconstruire sa personnalité, retrouver une autonomie, des relations affectives, amicales et sociales, ses valeurs et un avenir.

Mais au préalable, il lui faut comprendre ce que sont l'emprise mentale et ses effets pour affronter, gérer et dominer ce qui risque, pendant des mois ou des années, d'entraver la reprise de sa construction personnelle et de son estime de soi :

- ▮ Des angoisses : réminiscences de l'emprise mentale (« prédictions » de malheurs, pseudo-pouvoirs à distance de son ancien gourou), peur des gens de l'extérieur, peur de retrouver la réalité, ses stress et les problèmes d'avant la secte.
- ▮ Des culpabilités comme celle d'avoir accepté des humiliations, avoir abandonné ses enfants à la secte, avoir quitté des proches ou des amis restés dans la secte, trompé des gens qu'il a lui-même embrigadés, ou bien l'embarras de retrouver ceux de sa famille qu'il avait blessés en se coupant d'eux.
- ▮ Des séquelles physiques et mentales relevant du syndrome de stress post-traumatique (SSPT) et/ou de soins psychiatriques, tels que cauchemars, phobies¹ et hallucinations de tous types, déclenchement de flashes ou de peurs au moindre rappel de ce qu'ils ont vécu, réactions incontrôlables en cas de stress, épisodes de dissociation, dépression ou tentative de suicide (...).

¹ Exemples de phobies induites : phobies de la propreté, de franchir une porte, de se voir dans une glace, de rencontrer Satan ou ses servants, agoraphobie, etc.

Quelles aides sont possibles ?

Certains « sortants » auront plus que d'autres un très fort besoin de se sentir en sécurité, d'être aidés à comprendre et d'être soutenus pour pouvoir reprendre leur vie en main.

Il existe quatre grandes catégories de solutions pour un sortant :

- ▮ Le cercle familial, élargi ou non, et/ou une communauté d'activités, comprenant des personnes équilibrées, sachant l'accompagner de leur compréhension et de leur estime. Certains plus proches se seront suffisamment informés sur la secte pour lui apporter une bonne compréhension sur ses tromperies et ses techniques d'emprise.
- ▮ Des structures associatives à but non lucratif, telles que les ADFI et autres associations à objectifs similaires qui apportent accueil, écoute, connaissance des groupes et de leurs doctrines, recherches complémentaires, conseils, orientation vers des professionnels privés ou des services publics... Ces structures peuvent proposer des rencontres avec la famille si cela paraît souhaitable, avec un psychologue spécialisé, un juriste, un connaisseur des spiritualités². Elles peuvent aussi organiser des groupes de parole entre ex-adeptes³, et les soutenir dans la rédaction de documents éventuellement publiables. D'autres associations, créées par des ecclésiastiques, pour aider les croyants à réfléchir sur les doctrines du groupe au regard de leurs valeurs et de la lecture des Ecritures ; certaines de ces associations sont engagées dans une démarche pastorale, d'autres ont une démarche laïque⁴.
- ▮ Des structures professionnelles médicales, psychothérapeutiques, psychiatriques, universitaires parfois⁵, d'aide juridique, d'aides sociales, si possible ayant un référent connaissant la problématique sectaire ou déjà en lien avec la Miviludes.

2 Bien que sous-jacentes à l'engagement et au désengagement d'un adepte, les croyances et les questions de religion sont peu abordés, excepté sur un plan éthique. Lorsqu'une personne a besoin de parler de points pour lui essentiels de sa religion, l'association peut le mettre en relation avec des personnes compétentes.

3 Nous ne traitons pas ici les initiatives autonomes de réseaux sociaux entre adeptes et ex-adeptes d'une même secte. Utiles pour échanger des informations et reprendre des contacts, ils peuvent poser problème à un sortant qui serait encore fragile et manipulable par une autre branche du mouvement dont il est sorti.

4 Exemples des Centres de Dialogue Irlande et Grande Bretagne.

5 Exemple du centre d'ethnopsychiatrie Georges Devereux de Paris VIII St Denis www.ethnopsychiatrie.net

Aucune de ces trois solutions n'est suffisante en soi, mais chacune a sa place à des moments divers de la reconstruction de l'ex-adepte, qui ne se fait que dans la durée.

Reste une quatrième catégorie :

▮ les centres d'hébergement provisoires, multidisciplinaires et connaisseurs en sectes, qui tendent à regrouper tous les services d'accompagnement et d'aide thérapeutique, 24h/24h, dans un cadre quasiment familial, sécurisant, pacifiant (nature...), offrant des activités stimulantes et toute liberté d'échanges entre résidents et avec l'extérieur.

Il n'existe pas de tels centres en France. La suite de l'article traite trois exemples connus de l'étranger : Odenwälder Wohnhof (en Allemagne), Wellspring et MeadowHaven (aux Etats-Unis).

Odenwälder Wohnhof (Allemagne)

Le foyer temporaire pour « sortants » de sectes, Odenwälder Wohnhof (O.W.)⁶ a été créé en 1999 par Inge Marie Bonin (dite Mamay), et son mari Wolfgang Bonin en soutien. Inge Marie Bonin, diplômée d'éducation sociale et en théologie, a été thérapeute expérimentée depuis 1976, et a publié en 1997 une étude approfondie sur les Enfants de Dieu et leurs abus sur les enfants⁷. Mais après 5 années d'activité thérapeutique du centre (1999-2004), le principal soutien financier (ministère de la famille de l'Etat fédéral) n'a pas été reconduit préférant les soins ambulatoires et ce foyer temporaire 24h/24h a du être remplacé par un travail de jour en appartement.

L'expérience du foyer temporaire Odenwälder Wohnhof mérite qu'on en rappelle la philosophie et ses résultats. Il a fait l'admiration des professionnels venus l'étudier - psychologues, psychiatres, sociologues -, et des chargés du suivi administratif (dont ses détracteurs à l'origine), d'autant que les centres de consultation habituels étaient souvent dépassés par les problèmes très spécifiques des « sortants » : problèmes de communication (langage spécifique et mode

6 Village de Seckash au NE de Heidelberg en basse montagne de l'Odenwald (Bade Württemberg) Bulles en a déjà parlé dans ses N° 60 (Déc 1998) et N° 104 (sept 2009).

7 www.agpf.de/Mamay97.htm (de Aktion für Geistige und Psychische Freiheit", association pour la santé mentale et spirituelle, membre de la FECRIS).

de pensée de la secte), état de désorientation pouvant entraîner de graves problèmes psychologiques, sociaux et de santé, et nécessitant une aide immédiate en particulier avec les sortants de sectes sataniques, mais aussi de psychosectes et de sectes religieuses extrêmes. « Ces personnes ne sont pas des malades mais ils ont besoin d'une aide particulière pendant une durée très variable »⁸. La plupart y sont venues envoyés par des experts en matière de sectes, des églises et des organismes officiels qui ne savaient quel service leur apporter.

Le centre OW était un ancien presbytère réaménagé de dix pièces, permettant un hébergement temporaire jusqu'à six ou huit personnes. Les pensionnaires y ont bénéficié d'un lieu refuge, et de l'accompagnement de psychologue et d'assistant social venant une ou deux fois par semaine selon les besoins, ainsi que de la supervision du chef de service psychiatrie des enfants et adolescents de l'université de Tübingen.

Leur programme thérapeutique personnalisé était établi après questionnaire d'évaluation (réponse par Oui ou Non seulement) et entretien initial, avec une thérapie conversationnelle et autres protocoles thérapeutiques validés⁹. « La recherche, fastidieuse, de leurs propres buts dans la vie et de leurs valeurs fondamentales (quelque soit le type d'orientation religieuse) » a été facilitée. Chacun était invité à faire son journal personnel, à y écrire ce qu'il savait des techniques de manipulation mentale, et pourquoi il avait quitté son ancienne communauté.

La vie dans le foyer laissait aux pensionnaires une grande liberté pour des activités artistiques, exercices physiques (sorties en forêt, jogging, vélo, patinage...), possibles échanges entre pensionnaires et contacts avec une population villageoise environnante bienveillante et coopérante, téléphone avec l'extérieur (pouvant être anonyme).

Les règles de vie du centre incluait certains travaux de maison et de jardinage, l'interdiction de fumer dans les locaux, de faire du prosélytisme, et d'avoir des conversations d'ordre thérapeutique pendant les repas. Le centre pour sa part s'est interdit d'avoir une influence religieuse quelconque.

D'anciens pensionnaires y venaient faire des visites de courte durée (deux ou trois jours) pour reparler de leurs problèmes et de leurs questionnements.

8 Pr Marie France Hirigoyen dans *Abus de faiblesse et autres manipulations*, Ed JC Lattès 2012 (Cf)

9 Dont, pour certains, l'hypnose thérapeutique, utilisée en toute transparence.

Une fois par mois étaient organisés des séminaires avec la participation d'ex-membres venus d'ailleurs, y compris de l'étranger (Suisse en particulier), ainsi que des "sessions avancées" avec les meilleurs experts allemands de ces questions. Les demandes de reportages télévisuels étaient refusées, seule la presse écrite, allemande et étrangère, a publié des reportages (jusqu'à deux par mois en 2001). Des visites de familles étaient organisées et le plus souvent réussies.

Le coût de la journée était de l'ordre 20€. Nombre de sortants, ayant transféré leurs avoirs à la secte, étaient sans moyens financiers pour payer les consultations, thérapies ou frais d'avocats. Les Pouvoirs publics, l'aide sociale et l'assurance chômage ont pu être obligées de prendre en charge les frais des professionnels. L'association OW, soutenue par la Région, le Ministère fédéral des familles et une fondation privée, a permis à ces sortants de retrouver une vie sociale sûre et de se reconstruire dans de bonnes conditions.

Après la fermeture du centre en 2004, l'association Wonnhof¹⁰ a poursuivi son travail sous une autre forme, en recevant les "sortants" dans un appartement du même village. Inge Marie travaille au sein du réseau Sekten-info lequel comprend des associations de conseil, des forums et groupes de soutien entre anciens adeptes ou personnes touchées par les abus thérapeutiques, des centres de recherche, des exit-counselors, des thérapeutes et des représentants des églises. Comme le foyer OdenWälder Wohnhof, l'association pour sa part ne s'occupe que des sortants et nullement d'exit counseling.

Wellspring Retreat and Resource Center, Albany, Ohio (Etats-Unis)¹¹

Wellspring est le premier centre d'hébergement apportant un conseil spécialisé dans le rétablissement des personnes ayant souffert « de sectes et groupes religieux abusifs, de relations manipulatrices mettant en œuvre l'emprise mentale, des abus psychologiques, émotionnels, mentaux ou spirituels »¹². Il ne participe à aucun exit-counseling, et ne reçoit que des personnes venues volontairement pour se reconstruire, retrouver un équilibre et préparer leur

10 <http://www.wohnhof.de/>.

11 <http://www.wellspringretreat.org/>

12 Ce centre ne prend pas en charge les personnes relevant de la psychiatrie qu'il oriente d'abord vers l'hôpital.

réintégration sociale. A l'origine du centre un couple, déjà sensibilisé aux problèmes des sortants de sectes, Paul Martin et son épouse Barbara, qui ont reçu chez eux nombre d'anciens membres d'un mouvement évangélique sectaire extrême qu'ils avaient eux-mêmes quitté.

Ils ont créé une équipe multidisciplinaire avec cinq autres personnes. A l'origine anciens membres de sectes abusives et connaisseurs de l'emprise mentale, ceux-ci ont acquis des

des diplômes supérieurs dans diverses disciplines tels que conseil, religion, psychologie, thérapies cliniques .

Le programme standard est de deux semaines¹³. Les objectifs, personnalisés en début de session¹⁴, sont de rendre aux sortants leur liberté de penser par eux-mêmes et leur estime de soi, en leur offrant un cadre de compréhension de la « réforme de la pensée » qu'ils ont subie¹⁵, Il faut les aider à intégrer leur expérience traumatique dans leur vie courante, et à établir un plan de traitement psychothérapeu-

Réforme de la pensée et totalitarisme idéologique

En publiant « Thought Reform », 1961, le Dr Robert Jay Lifton, psychiatre de l'Armée américaine, a développé 8 thèmes pour comprendre la « Réforme de la pensée » dans un système idéologique totalitaire¹. Ces thèmes sont le résultat de plusieurs enquêtes approfondies auprès d'anciens prisonniers de guerre de Corée, puis de chinois et d'occidentaux dont la personnalité a été transformés dans des centres de rééducation de la Chine de Mao Tsé Tong. Ils ont servi de référence à nombre de chercheurs travaillant sur les sectes coercitives. Ce sont :

1. Le contrôle du milieu
2. La manipulation mystique
3. L'exigence de pureté
4. La confession
5. La science sacrée
6. Le langage spécifique
7. La doctrine supérieure à la personne
8. Le pouvoir absolu sur l'existence

Dans une société totalitaire tous les aspects de la vie d'un individu sont contrôlés : son existence même dépend de sa foi, de sa soumission et de son sentiment de fusion totale avec le mouvement idéologique. Il vit une expérience paroxysmique permettant certes, parfois, de transcender ce qui est ordinaire, mais une expérience non spontanée, dirigée, manipulée et enfermante pour lui.

¹ Analyse complète dans Bulles N°40 et 41.

¹³ Le coût pour une session standard de 2 semaines est de l'ordre de 5 000€, à mettre en regard de l'intensité des problèmes de l'ex-adepte et du temps qui lui serait nécessaire pour se reconstruire et se réinsérer dans le tissu social, sans compter le coût élevé pour les institutions.

¹⁴ Une échelle de 1 à 6 indique la gravité de l'état de l'arrivant, sur les plans physique et psychologique.

¹⁵ En prenant comme modèle de référence les 8 critères de totalitarisme selon Lifton, les ouvrages de Margaret Thaler Singer et les travaux d'autres psychologues et chercheurs (en SSPT,...)

A la suite du Dr Lifton, le Dr Margaret T. Singer, psychologue clinicienne et professeur émérite à l'université de Berkeley, a précisé 6 conditions correspondant à la mise en place de la Réforme de la pensée, applicables aux sectes coercitives².

1. Maintenir la personne ignorante de ce qui se passe et du fait qu'elle est transformée petit à petit
2. Contrôler son emploi du temps et si possible son environnement physique
3. Lui créer un sentiment d'impuissance, une peur insidieuse et un état de dépendance
4. Inhiber en grande partie ses anciens comportements et attitudes
5. En insuffler de nouveaux
6. Fournir un système logique fermé et n'autoriser aucune critique véritable.

2 Margaret Thaler Singer, « Cults in our Midst, The Continuing Fight against their Hidden Menace ». Jossey-Bass Books San Francisco, Ca. 1995 et 2003 (Table 3.3, p. 63). Elle y explicite les principales techniques mises en œuvre, leurs effets d'emprise et des moyens d'aide. En 40 ans de vie professionnelle, Singer a aidé plus de 5000 anciens membres et leurs familles.

tique et de réintégration sociale. Optionnellement et uniquement sur demande, les questions portant sur des points de religion comme d'interprétation de textes bibliques peuvent être discutées avec un exéguète.

Le travail est effectué de façon intensive, avec alternance de réunions et de travaux personnels, et avec d'importantes plages de liberté pour la détente physique, ou la tranquillité. L'installation dans un cadre rural à proximité d'un village, apporte une atmosphère relaxante et calme avec des possibilités de loisirs et de contacts extérieurs. Les logements sont de type chalets, avec à proximité ceux du personnel qui fournit une assistance 24h/24h.

A la fin du séjour, le centre évalue les progrès réalisés depuis l'évaluation de départ. Il reprendra contact à plusieurs reprises avec ses anciens pensionnaires et leur demandera de remplir une fiche de satisfaction au bout de 6 mois. Certains reviendront participer à des journées d'échanges et deviendront des référents sur telle ou telle secte.

En 25 ans de fonctionnement à raison de 40 personnes par an, Wellspring a aidé plus de 1000 anciens adeptes issus de 225 sectes¹⁶, avec un succès presque total¹⁷, et donné lieu à de nombreuses présentations dans des colloques et à des publications scientifiques. Il reçoit des ex-membres venus du monde entier. Les compétences qu'il a acquises lui permettent aussi de traiter des victimes d'abus de membres du clergé ou de thérapeutes et de violence domestique. Il est le seul centre accrédité «

16 Dont plus de 100 membres de l'Eglise Internationale du Christ (le plus grand groupe), des ex-membres de la Scientologie, de l'Eglise d'Unification de Moon, etc.

17 Sur les premiers 500 sortis en 1999, moins de 1% sont retournés dans une secte, selon la fiche ICSA : http://www.icsahome.com/infoserv_profile/wellspring_retreat_resource.asp.

établissement de soins de santé » par le CARF¹⁸. Il peut accueillir six à dix personnes simultanément. Il est recommandé par les principales associations concernées par les sectes, par nombre de professionnels, d'exit-counselors et d'anciens pensionnaires devenus des référents de sectes particulières.

Un programme d'assistance financière est prévu depuis 1993 pour ceux qui sont sans ressources (70% des victimes). Les étudiants dans le besoin bénéficient d'une réduction de 40%. Sans but lucratif et exempté de taxes, Wellspring connaît toutefois des problèmes financiers en raison d'une baisse régulière des dons et legs observée depuis septembre 2001.

MeadowHaven, Lakeville (Etats-Unis)

MeadowHaven¹⁹ est un refuge et un centre de réhabilitation ouvert aux adeptes sortants de sectes abusives et aux personnes ayant souffert de violences domestiques. Son installation comprend 5 grandes chambres (pour 7 à 8 personnes), plusieurs salles collectives (loisirs, bibliothèque, salle à manger), plusieurs bureaux et un appartement proche pour le personnel, le tout dans une propriété de 1,5 ha en zone rurale.

Le centre est dirigé par le couple Robert et Judith Pardon, cofondateurs et codirecteurs depuis 1999 ; lui est un ancien pasteur diplômé en théologie, connaisseur des religions et des sectes qu'il analyse en profondeur, et elle une ancienne enseignante, diplômée en psychologie et éthique, connaisseuse des groupes aberrants, réputée pour son efficacité et sa compassion.

Steven Hassan, ancien adepte très actif de l'Eglise Mondiale d'Unification de Moon et devenu exit counselor puis psychologue conseil³, a regroupées les techniques d'emprise mentale en 4 catégories :

1. contrôle du comportement,
2. contrôle de l'information,
3. contrôle de la faculté de réflexion,
4. contrôle des émotions⁴.

La littérature sur l'emprise mentale est importante aux USA, mais ces trois auteurs sont les plus utilisés pour aider les ex-adeptes à comprendre la manipulation qu'ils ont subie, première étape de leur reconstruction hors de la secte.

3 Steven Hassan, « Protégez vous contre les sectes », Editions du Rocher, 1995, suivi de « Releasing the Bonds » destiné au conseil en sortie de secte. Site : www.freedomofmind.com

4 www.unadfi.org/le-contrôle-de-la-pensee.html, selon Steven Hassan. Par ailleurs en France, l'UNADFI a publié 6 indices et 6 critères spécifiques permettant de reconnaître une secte coercitive et ses dérives www.unadfi.org/indices-et-criteres-pour.html

18 CARF : Commission on Accreditation of Rehabilitation Facilities, une organisation indépendante et sans but lucratif de protection du consommateur qui accrédite les centres de réhabilitation dans des domaines variés (services sociaux de l'enfance, traitements des addictions, maisons de retraite etc).

19 Sites officiels : <http://www.meadowhaven.org> et <http://www.neirr.org/instte.html>

Trois employés assurent une présence 24h/24h, le conseil aux hébergés et les tâches administratives. Le centre est ouvert à tous, croyant ou non croyants, et donne une priorité aux anciens membres de sectes gravement abusés et en état de syndrome de stress post traumatique (SSPT)²⁰. Il est compétent en matière de psychothérapies. En cas de nécessité ou de demande, il s'appuie sur un réseau d'intervenants extérieurs (médicaux, religieux) et d'anciens adeptes.

Le programme de réhabilitation individuelle, ou IRP (Individual Recovery Program), dure entre 5 et 12 mois. Il a pour objet d'aider l'adepte à retrouver un équilibre émotionnel, mental et spirituel, la connaissance et l'estime de soi, et de le rendre autonome et resocialisé.

L'arrivée dans le centre de MeadowHaven commence par une période d'observation avec consultation individuelle, évaluation de l'état et des besoins de la personne, et son intégration dans un groupe de soutien. Un plan de travail est établi avec l'adepte, comprenant une feuille de route pour le responsabiliser et une thérapie comportementale adaptée à sa personnalité et à sa culture.

Le premier mois, le résident doit se sentir en totale sécurité. 4/5ème de son temps est passé en communauté thérapeutique ; les résidents se définissent un emploi du temps structuré ou flexible selon leur désir. Des plages importantes sont libres pour vivre, marcher, lire, faire du vélo, des courses en ville, sortir ensemble, prendre leurs repas seuls ou collectivement... Ils sont encouragés à trouver un job à temps partiel. Les tâches collectives sont réparties chaque dimanche.

1/5ème du temps sont abordées en consultations individuelles la question du processus de réforme de la pensée²¹, les questions traumatiques et les conséquences neurologiques du SSPT ou de l'absorption de produits chimiques. Des sessions d'une heure ont lieu trois fois par semaine. Des groupes de soutien, auxquels participent d'anciens membres, sont prévus certains samedis matin.

Le coût mensuel du séjour individuel est de 3000\$ (2300 €). Ceux qui n'en ont pas les moyens peuvent demander une aide par exemple à l'Institut NEIRR²² et

20 SSPT Syndrome de stress post traumatique. Voir Bulles N° 113, Dr Whitsett à la FECRIS 2011.

21 En particulier les 8 critères sur la pensée totalitaire selon Lifton, et sur les conséquences observées sur les ex-adeptes de sectes coercitives selon Michael Langone de l'ICSA.

22 NEIRR ou New England Institute of Religious Research, cocréé par Robert Pardon, est l'institut sans but lucratif, qui gère le centre MeadowHaven. Il en a fait l'acquisition immobilière initiale : 1,5 ha de terrain agricole et une ancienne infirmerie dont la restauration (et la recherche de fonds) auront mobilisé, sur 3 années, 60 volontaires issus de 9 sectes différentes. Le NEIRR a un bureau de directeurs et un bureau de conseillers comprenant des pasteurs, juristes, thérapeutes diplômés, docteurs en psychologie clinique (D.Psy), en philosophie (Ph.D), universitaires et anciens membres de groupes abusifs.

participeront à des travaux selon leurs compétences.

MeadowHaven n'est pas subventionné, mais aidé par des fonds privés via l'institut NEIRR et recommandé par plusieurs grandes associations et réseaux d'aide²³.

Il connaît un succès grandissant auprès des familles et des professionnels du fait de son travail thérapeutique de fond, qui évite les rechutes dans d'autres sectes, et de son travail avec les médias, dans les colloques de l'ICSA, et auprès de la justice pour des expertises.

En conclusion

On observe que ces 3 centres présentent un certain nombre de points communs :

L'esprit des fondateurs

- ▮ L'histoire d'un couple fondateur, ayant eu un passé de bénévole altruiste et ayant engagé depuis longtemps leur vie dans l'aide aux sortants de sectes coercitives. Avant leur projet de centre d'hébergement, ils ont eu des expériences professionnelles, au cours duquel ils ont rencontré et analysé la problématique sectaire : l'un étant enseignant ou travailleur social, l'autre théologien ayant pratiqué l'aide à la réévaluation des sortants au regard de leurs valeurs, - parfois avec une idée pastorale, puis en s'interdisant tout prosélytisme -. Ils se sont formés en thérapies comportementales, en particulier au traitement du stress post traumatique (SSPT).
- ▮ Leur projet de foyer d'hébergement a pris corps dès lors qu'ils ont dû gérer l'arrivée simultanée de plusieurs « sortants » (appelés « survivants » dans Wellspring), y compris dans des cas d'urgence²⁴. Ils ont été rapidement confrontés aux dégâts psychologiques d'adeptes ayant vécu les exigences extrêmes d'une secte coercitive ainsi que des abus de faiblesse destructeurs.

Des programmes thérapeutiques individualisés, comportant :

- ▮ Une évaluation de la gravité des problèmes et des besoins exprimés par le sortant, suivie d'une proposition de programme thérapeutique (objectifs, délais, coûts) établie et discutée avec lui.

23 L'ICSA, International Cultic Studies Association <http://www.icsahome.com/> (anciennement AFF, American Family Foundation), est une association privée de familles et de professionnels concernés par la manipulation psychologique et par les abus dans les groupes sectaires .

24 Sorties volontaires avec coupure totale du mouvement, ou involontaires (accident, maladie, exclusion)

- ✔ Des explications et des discussions sur la « réforme de la pensée » que le sortant pourra approfondir dans la lecture d'ouvrages de base, par exemple du Dr Lifton et ses 8 thèmes d'analyse d'une société totalitaire, et du Dr Singer précisant les spécificités des sectes coercitives
- ✔ Des conditions de vie calmes et équilibrantes avec des règles de vie normales, et des libertés de choix inconnues dans le groupe qu'il a quitté : des repas à faire soi-même ou non, une vie en collectivité ou non, des possibilités d'activités physiques, artistiques ou de détente.
- ✔ Les questions religieuses ou théologiques ne sont discutées qu'avec les sortants qui le demandent : le sujet est optionnel, d'autant que nombre de sortants ne sont pas entrés dans un groupe pour une raison religieuse.
- ✔ Ces centres d'hébergement sont ouverts, tant que possible et avec l'accord du sortant, aux visites des familles et/ou amis.
- ✔ Le séjour terminé, chaque ancien est recontacté une ou plusieurs fois la première année pour s'enquérir de son évolution, puis pour refaire un bilan.

Conditions matérielles

- ✔ Les trois centres précités sont prévus pour un nombre limité de sortants : 5 à 10 maximum simultanément et pour des durées limitées de quelques semaines à 6 ou 12 mois pour les cas difficiles. Bon nombre de résidents ne restent que un à trois jours renouvelables.
- ✔ Ils travaillent en réseaux pour orienter au mieux les postulants, pour échanger des informations sur les sectes et sur les résultats de recherches
- ✔ Ils sont en relation avec les institutions médicales et sociales et reçoivent des visites de contrôle ou de suivi de leurs méthodes.
- ✔ Leur difficulté majeure reste financière. Elle implique des dossiers de prise en charge des sortants insolubles par les autorités, mais aussi une recherche de subventions ministérielles ou régionales et de dons privés, donc une certaine médiatisation. Ces trois centres ont donc eu comme politique de recevoir des chercheurs universitaires, publier des études, faire des conférences et accueillir des sortants venus de l'Étranger. Aux USA, Wellspring et MeadowHaven restent très actifs. Ils se maintiennent malgré la baisse tendancielle des dons qu'ils reçoivent, grâce à leur sérieux et à leur notoriété due aux associations qui les recommandent.

